

BULLETIN D'INFORMATION  
DE LA FÉDÉRATION VAUDOISE  
DES ENTREPRENEURS

ÉDITION 2021

# Info BOIS

## SOMMAIRE

### FOCUS

**GROUPE BOIS VAUD | ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

Un exercice dans l'entre-deux / 2

### CHANTIERS

**TECHNIQUE | PROTECTION INCENDIE**

Lignum s'attaque au feu / 4

### COMPÉTITION

**SWISSSKILLS | RÉSULTATS ROMANDS**

L'or et l'argent / 4

### JURIDIQUE

**FACTURATION | DÉLAI DE PRESCRIPTION**

Mieux vaut tard que jamais / 5

### CHAMPIONNATS DES MÉTIERS

**EUROSKILLS ET WORLDSKILLS | NATHAN FRANCEY**

«C'est une sacrée expérience!» / 6

### ÉVÈNEMENT

**LIGNUM VAUD | MONSIEUR BOIS 2020**

Francis Kurth, charpentier passeur de savoir / 8

### PROJET

**DDPS | CENTRE ADMINISTRATIF**

La Confédération donne l'exemple / 9

### PORTRAIT

**CHARPENTIER | FLORIAN BINGGELI, YVONAND**

Bille de bois et loi du BIM / 10

### AGENDA

Les dates clés en 2021 / 12

## LE MOT DU PRÉSIDENT

### Des jours meilleurs viendront

Comme suspendu à un souffle malin, le monde attend une amélioration de son bien-être. Pendant ce temps, la terre tourne toujours et nous continuons à construire, transformer et rénover. Nos entreprises ont eu la chance de poursuivre leurs activités, avec le soutien des RHT et des crédits-relais. Nous ne baisserons pas pavillon et ferons vivre notre Groupe, nos métiers passionnants. Parce nous espérons tous que des jours meilleurs viendront. Ils viendront, c'est sûr. La branche de la pharma nous promet un vaccin; en attendant, les tests rapides pourront être un soulagement, j'en suis convaincu.



C'est aussi de l'optimisme à offrir aux jeunes qui seront notre relève; hormis les menuisiers et les ébénistes, la volée 2020 des apprentis a passé ses examens pratiques de diplôme dans les entreprises, l'Ecole de la construction ne pouvant pas les assumer en raison de grands effectifs ne permettant pas de respecter les directives sanitaires. Après tout, nous, bâtisseurs, sommes des passeurs de savoir depuis des siècles. Francis Kurth, Monsieur bois 2020, en est un bel exemple. Vous le retrouverez dans les pages qui suivent. Tout comme Nathan Francey et Florian Binggeli, exceptionnels dans leurs parcours en début de carrière. Ils sont la belle promesse de ce que nous savons faire le mieux, former. Continuez à le faire ou lancez-vous! La Fédération vaudoise des entrepreneurs multiplie les initiatives pour vous soutenir: voyez le site *Futurenpreneur.ch*, voyez la campagne de communication *Trouve ton apprentissage*, diffusée sur tout le canton et tous les supports.

Merci à ceux qui œuvrent au dynamisme du Groupe bois, merci à la fédération, notre grande famille! Reste le plus important, surtout prenez soin des vôtres, de vos proches, la santé étant notre bien le plus précieux. Une nouvelle année commence, qu'elle vous soit bonne et douce.

**Michel Ducommun**, Président



GROUPE BOIS VAUD | ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

# Un exercice dans l'entre-deux

Château-d'Oex a offert un cadre magnifique à la dernière assemblée générale du Groupe bois Vaud le 1<sup>er</sup> septembre dernier. Si l'année 2019 était dans la lignée des précédentes, le premier semestre 2020, en revanche, offre un bilan mitigé, pandémie virale oblige.



**S**alle comble devant un président circonspect: après un bref rappel des gestes barrières pour contrer la propagation du virus, Michel Ducommun a souligné qu'en raison de ce fléau, le comité a vu ses activités restreintes – 3 assemblées de section sur les 10 prévues usuellement.

## UN PRÉSIDENT MOBILISÉ

Pour ce qui concerne Michel Ducommun, sa forte implication, au sein de la Fédération vaudoise des entrepreneurs dès le début de mars 2020 pour gérer la crise, l'a mobilisé. Finalement, constate-t-il, «nos métiers s'en sortent heureusement assez bien grâce à l'obtention des RHT» et d'évoquer également une mesure-phare, la mise en place du crédit-relais. En outre, point positif

pour le président, la signature de contrats d'apprentissage n'a pas fléchi autant qu'on aurait pu le redouter puisque 319 jeunes ont rejoint les métiers de la construction, contre 361 en 2019.

## ENCADRER LES JEUNES ET SE FORMER

De son côté, Marc Morandi, secrétaire patronal, a fait état de plusieurs projets aboutis, notamment dans la formation continue avec deux nouveaux cours, spécialiste en patrimoine culturel bâti et coordinateur de chantiers, lesquels devraient d'ailleurs s'ouvrir prochaine-



/ Michel Ducommun, président du Groupe bois Vaud.

ment à tous les entrepreneurs romands. Il a par ailleurs évoqué l'aide apportée aux jeunes campagnards qui construisent des équipements souvent éphémères en bois: des titulaires d'une maîtrise et des ingénieurs viennent leur prêter main forte. Sans oublier le soutien aux employeurs qui forment des apprentis grâce à la diffusion d'une aide au plan de formation qui s'adresse également aux commissaires professionnels, mais aussi par le biais d'une charte mise à leur disposition. Pour terminer sur une note réjouissante, 17 nouveaux membres ont rejoint le groupe en 2020. A.A.

/ PROGRAMME DE PROMOTION DE LA FILIÈRE BOIS RÉGIONALE

## Un soutien appréciable

A l'issue de l'assemblée, le programme cantonal de promotion de la filière bois régionale a fait l'objet d'une présentation détaillée. Christiane Maillefer, coordinatrice de ce programme, en précise les contours.



/ Christiane Maillefer, coordinatrice du programme.

**De quelle région parlons-nous exactement?**

Quatre régions économiques et quatre associations professionnelles ont signé une convention de collaboration, en faveur de la promotion de la filière courte du bois, de l'appui aux entreprises, et de l'amélioration des conditions cadres. Elles sont soutenues par le Canton de Vaud et la Confédération. La plupart des activités s'étend à tout le

canton de Vaud. Le programme a réalisé un recensement des aides externes potentiellement accessibles aux entreprises de la filière bois. En complément, le programme propose à ces dernières un aiguillage pour les soutiens offerts par différents acteurs (canton, régions, institutions, etc.) ainsi qu'un accompagnement sur un projet particulier pour les entreprises demandeuses.

**Ces aides du programme sont-elles limitées dans le temps ou pérennes?**

Il s'agit présentement de la deuxième convention, qui s'étend de 2017 à 2021. Ce sont donc des périodes de quatre années, en principe renouvelables.

**Quels sont les critères d'éligibilité ou d'inéligibilité d'une entreprise?**

Il faut différencier les aides externes recensées et celles du programme. Chaque type d'aide externe a ses propres critères qui sont inclus dans le recensement. Les possibilités d'aides externes sont variées et toute entreprise porteuse d'un projet peut solliciter le programme pour déterminer une marche à suivre dans ce «labyrinthe». Si aucune aide ne s'avère possible, le programme a la possibilité d'offrir un accompagnement de quelques jours à une semaine, ce qui représente un budget jusqu'à concurrence d'une semaine de travail.

**Le critère d'innovation est-il impératif pour pouvoir bénéficier d'un accompagnement du programme?**

Tout nouveau projet est en soi une innovation, qu'il soit de nature technique ou organisationnelle. Cela peut aller du développement d'un nouveau produit, à un projet d'optimisation des flux, en passant par la recherche de financement ou de développement d'un nouveau modèle d'affaires. La condition pour un aiguillage est que l'entreprise soit localisée sur le canton de Vaud et travaille ou souhaite travailler avec du bois en filière courte.

**Qui décide finalement de l'accompagnement ou non de l'entreprise porteuse du projet?**

Une commission technique prend position sur chaque dossier. L'entreprise doit d'abord passer par notre aiguillage, une phase préalable qui nous permet de cerner le projet et de le mettre en perspective.

**Une entreprise peut-elle bénéficier de soutiens à plusieurs projets?**

Oui, dans la mesure du possible – nous avons l'équivalent de trois semaines d'accompagnement en tout à proposer. J'encourage les entreprises intéressées à nous contacter rapidement car la présente convention échoit l'année prochaine.

**Plus d'informations: [www.bois-durable.ch](http://www.bois-durable.ch)**

/ VERALUBOIS SA, ROMANEL-SUR-MORGES  
UNE FENÊTRE INNOVANTE

Spécialisée dans la fabrication de fenêtres et portes en bois et bois-métal, Veralubois SA vient de développer un nouveau type de fenêtre qui a vu le jour grâce au soutien du programme de promotion de la filière bois régionale.



Le projet était basé sur un partenariat entre la Haute Ecole d'ingénieurs à Bienne et Veralubois SA qui s'est ainsi appuyée sur des compétences de niveau élevé. Le but était de développer une fenêtre à ouvrant caché, pour répondre à la tendance de fenêtres de plus en plus grandes, avec un cadre discret.

Démarré en 2016, le projet a mis quatre ans pour aboutir à une fenêtre de qualité qui joint l'esthétisme et les exigences techniques actuelles. Grâce à un vitrage collé à l'intérieur et à l'extérieur, cette fenêtre nommée Verre & Bois offre d'excellentes valeurs statiques et climatiques. Elle possède une très bonne résistance à l'effraction. «Nous avons placé beaucoup d'espoir dans ce nouveau produit», s'enthousiasme Raymond Storz, directeur de l'entreprise.

Le budget prévisionnel était de 600 000 francs; la moitié a été versée à l'Ecole biennoise par Innosuisse, l'autre moitié a été prise partiellement en charge par l'entreprise via des prestations de bureau d'étude, de main-d'œuvre et de production, et une participation de 30 000 francs, le reste étant assumé par Innovaud.

Seule ombre au tableau, tout l'aspect administratif en amont, un lourd dossier avec Innosuisse, mais en revanche, des démarches très rapides avec Innovaud, parce que, «on parle vaudois entre nous», s'est plu à relever le dirigeant.



TECHNIQUE | PROTECTION INCENDIE

# Lignum s'attaque au feu

La publication Technique du bâtiment de Lignum a été actualisée dans le domaine de la protection incendie. La série compte désormais huit fascicules mis à jour selon les Prescriptions AEAI de 2015.

Les Prescriptions suisses de protection incendie de l'Association des Etablissements cantonaux d'Assurance Incendie (AEAI) définissent les exigences qui s'appliquent aux bâtiments et aux autres ouvrages. La Documentation Lignum protection incendie présente ces exigences appliquées à l'utilisation du bois et de ses dérivés dans la construction. La récente publication sert d'aide de travail pour la conception des interfaces de protection incendie entre la construction en bois et les installations techniques du bâtiment, en tenant compte des exigences AEAI. Ce fascicule résume en outre les principales exigences de protection incendie des installations techniques du bâtiment et détaille leur mise en oeuvre dans la construction en bois.

Documentation Lignum protection incendie 6.1 Technique du bâtiment – Installations et obturations.  
Auteurs: Ivan Brühwiler et Lukas Stiefel, Josef Kolb AG; Jakob Studhalter, Basler & Hofmann AG; Reinhard Wiederkehr, Makiol Wiederkehr AG; Peter Kammer, Lignum; SIA. 2020.

A commander sous [www.lignum.ch](http://www.lignum.ch)  
> Shop – rubrique Documentation protection incendie  
Art. no. 27026.



SWISSKILLS | RÉSULTATS ROMANDS

# L'or et l'argent

Cette année, les Vaudois n'étaient pas présents aux SwissSkills pour défendre les métiers du bois. Mais félicitons très chaleureusement les autres jeunes Romands.

Les championnats suisses en 2020 n'ont ressemblé en rien aux précédents, et pour cause, ce sont les associations qui les ont elles-mêmes organisés. Cela n'enlève rien au mérite des participants et la Suisse romande peut s'enorgueillir de compter dans ses rangs une belle relève.

Le Neuchâtelois Romain Mingard a réussi une admirable performance, à seulement 18 ans: médaille d'or en tant que menuisier, et médaille d'argent en tant qu'ébéniste. Il représentera la Suisse aux WorldSkills 2022 à Shanghai.

ÉBÉNISTES

- Mingard Romain, Couvet / NE médaille d'argent
- Pinto Paulo Hugo, Châtelaine / GE 8ème

MENUISIERS

- Mingard Romain, Couvet / NE médaille d'or
- Danz Benoit, La Heutte / BE 4ème
- Pinto Paulo Hugo, Châtelaine / GE 8ème
- Coutaz Léa, Saint-Maurice / VS 9ème



/ Romain Mingard. ©SwissSkills.

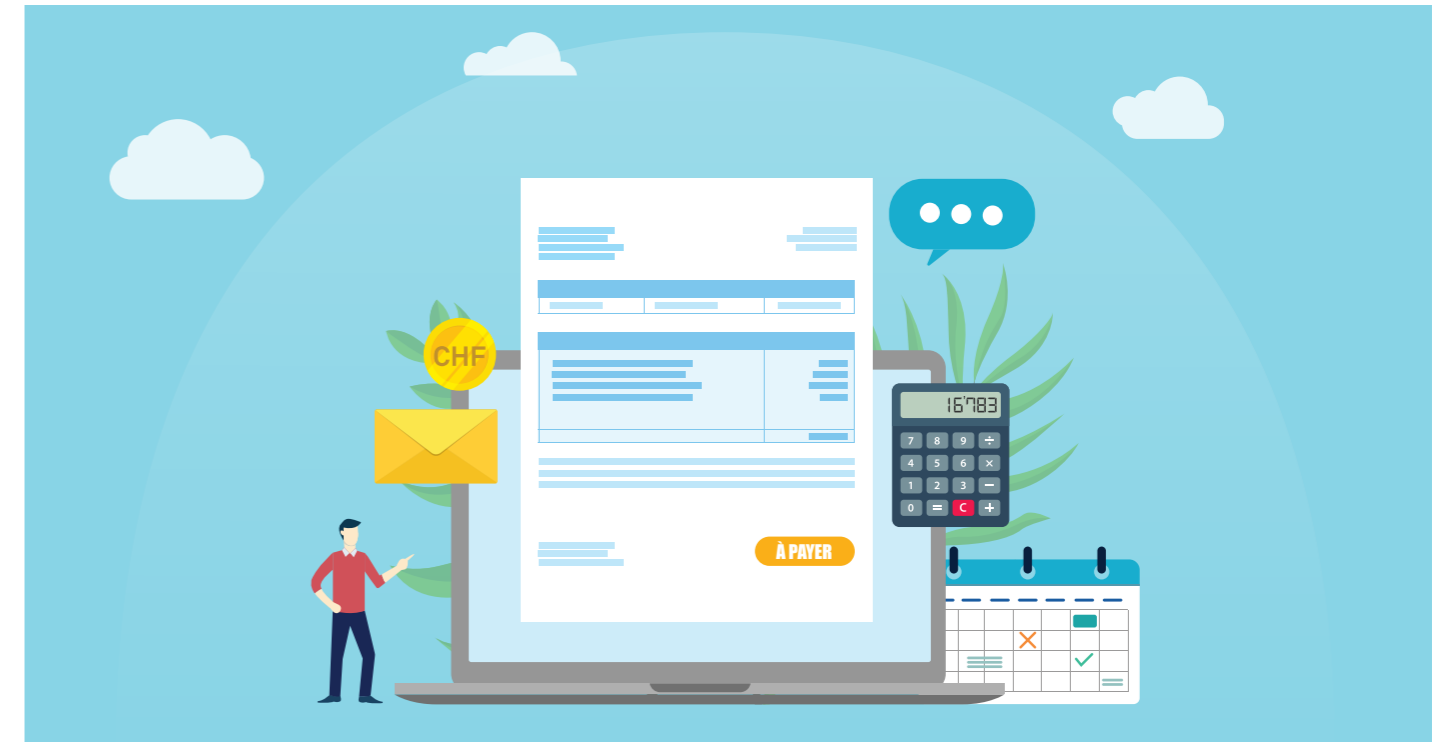
COMPÉTITION

FACTURATION | DÉLAI DE PRESCRIPTION

# Mieux vaut tard que jamais

Oublier de facturer des travaux, alors même que ceux-ci ont été exécutés à l'entière satisfaction des clients, peut sembler surprenant mais ce n'est de loin pas une situation isolée.

Par Ardian Laha, Service juridique, juriste, Fédération vaudoise des entrepreneurs



Sous l'angle commercial, réclamer un paiement plusieurs années après l'achèvement des travaux peut certes s'avérer délicat, surtout lorsqu'il s'agit d'un bon client régulier. Néanmoins sous l'angle légal, la question des délais est relativement claire.

En effet, selon l'art. 127 du Code des obligations (CO), le délai général de prescription en droit contractuel suisse est de 10 ans, notamment en matière de contrat d'entreprise. Toutefois, l'art. 128 CO prévoit notamment une exception pour

**«Le délai général de prescription en droit contractuel suisse est de 10 ans.»**

le travail fourni par un artisan, pour lequel la prescription est de 5 ans. La notion de travail artisanal a été tranchée par le Tribunal fédéral (TF) et doit être réservée aux travaux qui non seulement ne nécessitent pas l'emploi de technologies

spéciales, mais aussi qui n'impliquent pas le recours à des mesures d'organisation particulières. L'entrepreneur, à l'exception du travail artisanal, peut dès lors réclamer le paiement des factures pour les 10 dernières années. Il est utile de préciser que selon l'art. 135 CO, le paiement d'un acompte,



/ Ardian Laha

l'ouverture d'une action ou l'envoi d'un commandement de payer interrompent la prescription et font partir un nouveau délai.

Dans tous les cas, la dette prescrite ne peut plus être poursuivie en justice si le débiteur oppose l'exception de la prescription. Néanmoins, et même si la prescription est acquise, l'entrepreneur devrait facturer. En effet, il se peut que son client ne soulève pas l'exception de la prescription et partant, s'acquiesce du paiement. Dans ce cas, le paiement demeure valable et le client, y compris celui qui ignorait que la prescription était acquise, ne pourrait pas par la suite demander le remboursement à l'entrepreneur (63 al. 2 CO).



EUROSKILLS ET WORLDSKILLS | NATHAN FRANCEY

# «C'est une sacrée expérience!»

La pilule est un peu amère: Nathan Francey devait défendre les couleurs des charpentiers romands aux Euroskills 2020 et éventuellement aux Worldskills 2021. Mais les deux championnats sont reportés d'une année pour cause virale.

Propos recueillis par Annie Admane - Photographies: Sébastien Bovy



**M**algré un grand sourire qui éclaire son visage, Nathan est contrarié et il se trouve à un moment crucial de sa vie. Car oui, il est devant un choix cornélien: repasser toutes les étapes des sélections des championnats des métiers, et cela implique de recommencer tous les entraînements qui peuvent le propulser sur le podium, ou alors, renoncer définitivement à la compétition pour se recentrer sur son avenir professionnel, en visant un cursus en formation supérieure. Ce jour-là, dans l'atelier de André SA à Yens, l'entreprise où il travaille, Nathan n'a encore rien décidé.

## Comment en êtes-vous venu à choisir le métier de charpentier?

Je cherchais un métier pour travailler en équipe, dehors, et en lien avec les maths. J'ai fait plusieurs visites dans les entreprises, dans divers secteurs, dans le social, l'éducation et le bâtiment aussi. Le métier de charpentier est venu naturellement parce qu'il répondait à mes critères – il y avait aussi le dessin géométrique qui me plaît toujours beaucoup.

## «J'aime bien la compétition, me confronter aux autres.»

autre côté, j'aime bien la compétition, me confronter aux autres. Et c'est également pour l'expérience de vie; participer à un championnat, c'est une sacrée expérience!

## Vous avez passé votre CFC en 2018. Et après ?

J'ai consacré beaucoup de temps à continuer d'apprendre en tant qu'employé, et une autre partie était réservée aux concours, que j'ai commencés en 2015, pendant mon apprentissage. J'ai participé aux championnats suisses tout de suite après mon CFC. J'ai fini

## Qu'est-ce qui vous intéresse dans les championnats des métiers ?

Au départ, je m'y suis engagé pour apprendre plus de choses et plus rapidement qu'avec un CFC. C'est aussi une façon de gagner en qualité, notamment dans le dessin. D'un

quatrième. Comme les cinq premiers ont la possibilité d'intégrer la «National Team», c'est ce que j'ai fait. Dès lors, j'ai participé aux sélections; mon objectif était d'arriver aux championnats d'Europe en 2020 – j'avais commencé à passer les qualifications mais elles ont été stoppées –, car ces championnats ont été annulés en raison de la pandémie de Covid. Mais j'ai rebondi en me remotivant pour les championnats du Monde prévus en septembre 2021.

## Un objectif encore plus ambitieux?

Oui; deux sélections devaient avoir lieu au niveau national. A la première, au mois de septembre, j'ai fini troisième, donc qualifié pour la seconde prévue en novembre. Mais elle a été annulée pour les mêmes raisons, et les Worldskills ont été repoussés en 2022! Pour l'instant, j'ai encore du mal à avaler le fait d'avoir consacré autant de temps à m'y préparer pour que cela finisse en queue de poisson. Il faudrait que je retrouve de la motivation pour me relancer.

## Que vous dit votre employeur ?

Il est derrière moi quel que soit mon choix. Parce que j'ai aussi le projet de continuer mes études, pour être chef d'équipe et puis passer un brevet de contremaître. Donc, soit je les reporte d'une ou deux années, soit je les commence en continuant les concours, sachant que je ne serai pas totalement prêt, donc peut-être pas sélectionné. C'est un choix important qui implique aussi ma vie privée. J'ai sacrifié des vacances, des sorties entre amis ou avec ma famille. Jusqu'à présent, cela ne m'a pas trop dérangé, mais c'est difficile de penser que je dois tout recommencer.

## Comment se passait, pour vous, une semaine de travail et de préparation à un concours ?

Trois soirs dans la semaine, je faisais du dessin à la maison, ce qu'on appelle des plans théoriques, c'est-à-dire des cas particuliers qu'on doit résoudre. Le vendredi était entièrement consacré à faire des maquettes en atelier – dessin, traçage, taille, montage – tout comme trois samedis par mois, et deux demi-dimanches.

## Quelle est la suite ?

C'est un peu le flou, aujourd'hui. Je vais faire une bonne pause d'entraînement et profiter de l'hiver pour aller skier. Je verrai aussi comment l'équipe nationale intégrera les nouveaux candidats dans cette course aux championnats. Du fait que les mondiaux de Shanghai ont été reportés à 2022, j'ai la possibilité de prendre part aux Euroskills de 2021... Je dois réfléchir au championnat sur lequel je me positionnerais. Pour l'Europe, nous n'avons pas le droit aux machines, tout se fait à la scie à main, alors que pour les mondiaux, nous avons la possibilité d'utiliser des machines stationnaires et portatives.

## Vous vous voyez où dans vingt ans ?

Dans beaucoup d'endroits différents! Peut-être prof dans une école professionnelle, technicien dans une entreprise, ou commencer carrément un autre métier. Il y a beaucoup de possibilités et je laisse toutes les portes ouvertes. Pour l'instant, je me concentre sur les cinq prochaines années pour passer un brevet ou faire l'école du bois à Bienne en vue du diplôme de technicien.

## / LE REGARD DE L'EMPLOYEUR

### «Un niveau stratosphérique»

Christian Eggenberger est directeur général et président du conseil d'administration de André SA, à Yens. L'entreprise, spécialisée en charpenterie et menuiserie, occupe un peu plus de 100 employés, apprentis compris.



/ Nathan Francey et Christian Eggenberger.

## C'est important, pour vous, de former la relève ?

Oui, très important. Et nous ne nous impliquons pas seulement pour la formation des apprentis. Nous avons des collaborateurs experts aux examens de CFC, et d'autres qui sont en formation de maîtrise.

## Quelles sont les qualités professionnelles de Nathan ?

Il est passionné autant par les concours que sur les chantiers. Il veut apprendre, s'améliorer. Il travaille bien; c'est quelqu'un d'agréable. Il s'est beaucoup formé tout seul. Personnellement, je n'ai aucune idée de la façon dont il fait ses maquettes. Il est à un niveau stratosphérique! Il a aussi une vision dans l'espace qui n'est pas donnée à tout le monde.

## Cette aptitude est une qualité première pour un charpentier ?

De moins en moins, parce qu'avec l'informatique on arrive à faire des plans en 3D sans vraiment chercher à comprendre les choses. De plus, la productique, avec l'arrivée des machines numériques, a modifié les processus. Les concours sont restés dans la tradition de la vraie charpente, du trait avec un T majuscule! Aujourd'hui, les bâtiments n'ont plus besoin de ce genre de cette technicité. Un architecte m'a dit un jour: «A l'époque, on faisait une structure et l'on s'arrangeait pour l'isoler un peu. Aujourd'hui, on conçoit une enveloppe et l'on s'arrange pour qu'elle tienne debout!» Maintenant, les formations sont adaptées, au niveau supérieur également. On a ajouté une quatrième année à l'apprentissage.

## Pour aider Nathan dans son parcours de champion, quels outils avez-vous mis à sa disposition ?

Du temps! Du temps et du bois! Un peu de place aussi pour qu'il ait son atelier à lui. Quant à l'entraînement, nous n'avons pas pu faire grand-chose, parce qu'il y a l'équipe nationale avec ses entraîneurs. Nous avons pu lui apporter un peu de soutien psychologique et j'ai activé le réseautage pour qu'il n'ait au moins pas à sa charge le coût de son matériel.

## S'il devenait champion mondial, quelle serait votre réaction ?

Ce serait une grande fierté d'avoir un champion, de le connaître et d'y avoir un petit peu contribué! Chaque fois qu'il s'est présenté à un concours, il a été retenu pour la suite; il n'y a pas de raison que ça s'arrête!



LIGNUM VAUD | MONSIEUR BOIS 2020

# Francis Kurth, charpentier passeur de savoir

Pour la neuvième année consécutive, Lignum Vaud a remis son prix Monsieur Bois le 15 octobre 2020 à Francis Kurth, charpentier émérite très impliqué dans la formation supérieure.



/ Remise du Prix Monsieur Bois 2020 et plantation d'un orme à Orbe par Francis Kurth. De gauche à droite: Marc Morandi, Secrétaire patronal à la Fédération vaudoise des entrepreneurs; Daniel Ingold, Directeur du Cedotec; Francis Kurth; Didier Wuarchoz, Directeur de la Forestière; Philippe Nicollier, Président de Lignum Vaud. © Lignum Vaud.



/ © Simon Wagner

/ FRANCIS KURTH



/ Photo LDD

Issu d'une famille jurassienne de sept générations de charpentiers, Francis Kurth a fondé l'entreprise Charpente Kurth, à Orbe. Dès 1970, diplômé de maître charpentier en poche, il s'associe à Roger Troyon. En 1976, au décès de ce dernier, il reprend seul la société qui occupe une quinzaine d'ouvriers, et entame une progression constante.

Dix ans plus tard, devenue Charpente Kurth SA, et après plusieurs phases d'expansion et de nombreuses transformations, l'entreprise s'informatise. Elle totalise 25 salariés au moment du retrait de Francis Kurth de la vie active et de la cession de son affaire au groupe Volet SA.

Outre son activité d'entrepreneur, Francis Kurth a consacré beaucoup de son temps à la relève puisqu'il a enseigné pendant une quinzaine d'années aux cours de maîtrise à Lausanne. Parallèlement, il a officié durant 30 ans comme expert aux examens de maîtrise, siégeant au comité durant deux décennies, dont une comme vice-président.

Récompensant une action particulière ou l'ensemble de la carrière d'une personnalité ayant œuvré pour une utilisation accrue du bois, le prix Monsieur Bois est né de l'initiative commune de Lignum Vaud, de la Fédération vaudoise des entrepreneurs, du Cedotec - office romand de Lignum, de l'Arboretum d'Aubonne et de La Forestière. Il a été remis pour la première fois en 2012.

## SUR LE LONG TERME

Le comité de Lignum Vaud se réunit chaque année, sous la houlette de son président, Philippe Nicollier, pour déterminer les lauréats potentiels du prix et fixer un choix définitif.

«Le prix prend en considération un parcours remarquable.»

«Généralement, comme le prix prend en considération un parcours remarquable, les lauréats sont des personnalités parvenues au terme de leur vie professionnelle, mais parfois restées présentes dans leur domaine d'activité»: Sébastien Droz, responsable de la communication pour l'office romand de Lignum met ainsi en exergue l'engagement sur le long terme des récipiendaires.

Si les lauréats sont en principe vaudois, la règle n'est cependant pas immuable, souligne encore notre interlocuteur: «En 2014, le prix a été attribué à un Bernois, et en 2019, à un Argovien.» Plus atypique encore, en 2018, c'est la ville de Montreux qui a été honorée, pour son engagement en faveur de l'utilisation du bois suisse et même local.

## DIGNE LAURÉAT

En 2020, la distinction est allée à Francis Kurth, héritier de sept générations de charpentiers. Titulaire d'une maîtrise, il a créé sa propre entreprise à Orbe, au pied du Jura vaudois. Chef d'entreprise pugnace, il s'est affirmé en misant autant sur le travail que sur la formation des jeunes et la transmission de son savoir-faire (voir encadré).

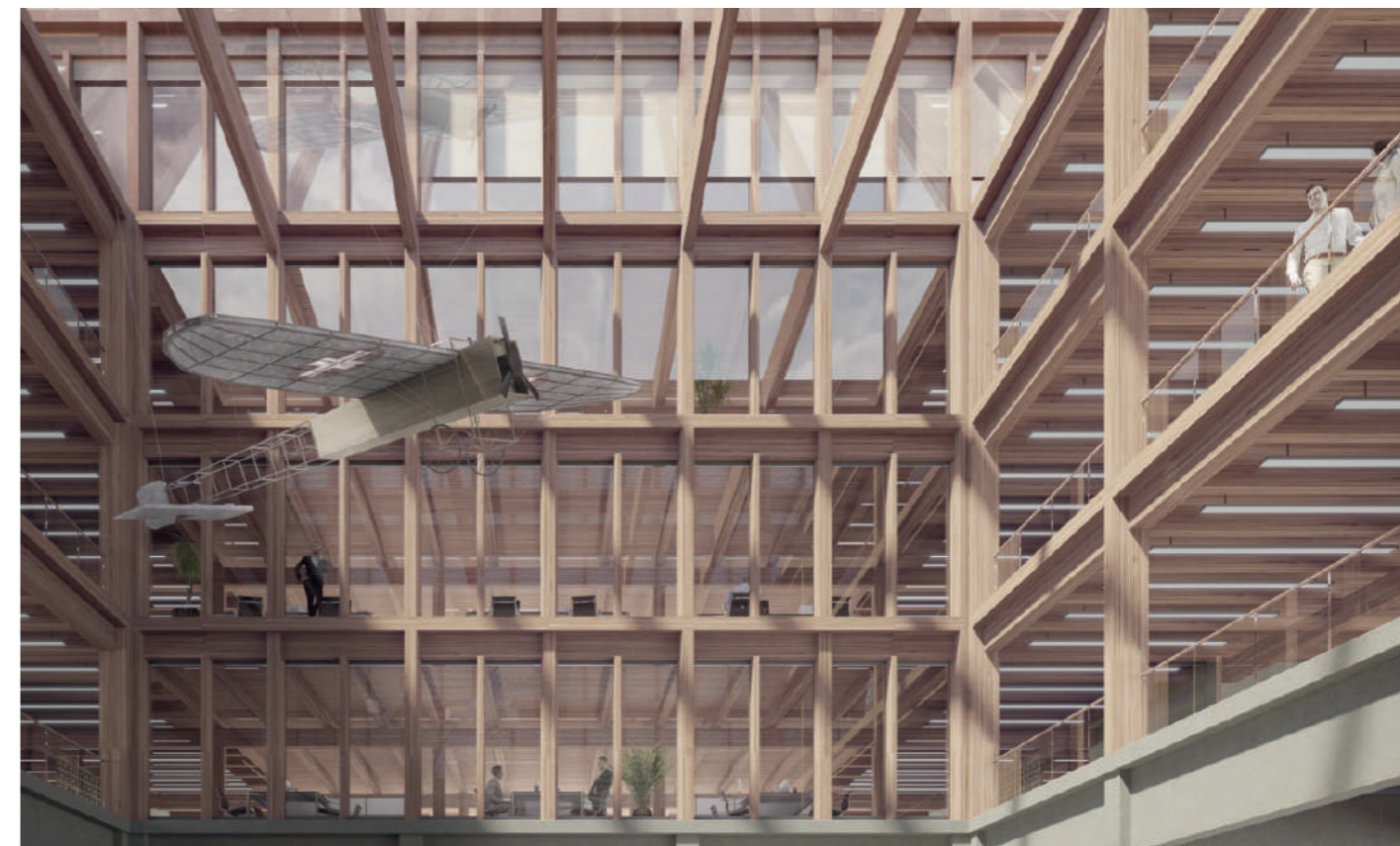
La cérémonie de remise du prix s'est déroulée au Musée Patrimoine au fil de l'eau, à Orbe, le 15 octobre 2020. Après une visite des lieux qui occupent les murs des anciens Moulins Rod, Francis Kurth s'est plié avec plaisir au geste devenu symbole de l'événement: la plantation d'un arbre, en l'occurrence un orme, essence de haute futaie qui fournit un excellent bois d'œuvre et dont le fruit est une virevoltante samare ailée.

A.A.

DDPS | CENTRE ADMINISTRATIF

# La Confédération donne l'exemple

Le centre administratif du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS), à Berne, sera agrandi et densifié. Le bois est le matériau structural de ce projet.



/ Le projet présente un schéma traditionnel en peigne avec un volume de liaison intérieur. Reposant sur deux types de modules – 50 et 75 places de travail –, l'édifice s'aligne sur les bâtiments militaires voisins. © nightnurse images, Zürich.

L'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL) a organisé un concours de projets pour la construction d'un nouvel ouvrage destiné à concentrer l'administration de l'armée à la Papiermühlestrasse, à Berne. Le projet lauréat a été conçu par Büro B Architekten, à Berne. Comportant 2800 places de travail, le bâtiment, de type modulaire, représente un investissement de 300 millions de francs.

L'adjudicateur recherchait une solution innovante et indépendante; la flexibilité d'utilisation devait être mise en œuvre de manière durable et adaptable à de futures évolutions. Le projet lauréat a convaincu le

«La structure de l'édifice se compose en majorité de bois.»

jury par une lecture claire et échelonnée du bâtiment ainsi que par son aménagement intérieur flexible. La structure de l'édifice se compose en majorité de bois, les façades extérieures, en béton teinté, reprennent la matérialisation et les teintes des bâtiments militaires alentour. Sept cours ouvertes sur le contexte urbain immédiat, qui recréent des paysages suisses typiques, contribuent à la biodiversité.



CHARPENTIER | FLORIAN BINGGELI, YVONAND

# Bille de bois et loi du BIM

La trentaine à peine passée, Florian Binggeli est un maître charpentier attaché à la belle tradition de son métier, le travail du bois massif, tout en étant ouvert aux progrès technologiques. En bref, l'incarnation d'une génération en quête d'une authenticité qui n'exclut pas la modernité.

Interview: Annie Admane



/ © Simon Wagner.

Il faut traverser tout Yvonand, dans le nord vaudois, puis emprunter une petite route qui se faufile dans la campagne, jusqu'à son extrémité: là se trouve l'entreprise Binggeli Bois SA. La charpenterie occupe ce qui fut jadis un moulin, mais aussi une scierie, et également une exploitation agricole. Les bureaux sont installés dans le bâtiment le plus ancien – construit au 18<sup>e</sup> siècle – et les ateliers occupent de grandes dépendances. Florian Binggeli, maître charpentier diplômé, a repris l'entreprise des mains de son père en 2014. L'histoire se perpétue, avec l'ambition de solidifier les acquis en se tournant vers l'avenir. Rencontre.

**« Avec l'exemple de mon père, évidemment. »**

fait un apprentissage; j'ai passé mon CFC en 2006. Puis j'ai travaillé pendant deux ans avant de suivre les cours de l'Ecole du bois, à Bienne. J'ai obtenu la maîtrise en 2014 et je suis parti travailler deux ans à Zurich. J'ai approfondi mes connaissances de l'allemand pendant tout ce temps et cela m'est très utile actuellement.

**Comment êtes-vous devenu charpentier ?**

Avec l'exemple de mon père, évidemment. J'ai commencé à faire des stages et ensuite, j'ai



/ Bâtiment historique, le moulin a été bâti au 18<sup>e</sup> siècle.

**Pourquoi ?**

D'abord parce que j'ai gardé des contacts amicaux et professionnels en Suisse allemande – l'armée y a également contribué. Mais aussi parce que sur le plan technique, les Alémaniques sont bien plus en avance que nous et de cette façon, je suis à jour au sujet des nouveautés qui viennent d'Allemagne. Troisièmement, mon bilinguisme m'a permis d'intégrer plus facilement la National Team pour les SwissSkills, en tant que coach expert; j'y assure aussi le lien entre les deux régions linguistiques.

**Est-ce que vous êtes vous-même un ancien champion ?**

J'ai été classé cinquième aux championnats suisses et j'étais présent en tant que quatrième personne et remplaçant aux championnats d'Europe en 2008. J'ai gardé de très bons souvenirs, en particulier les déplacements que nous avons faits, l'esprit d'équipe, et surtout, depuis cette date, nous sommes encore trois de l'équipe à nous voir régulièrement.

**Aujourd'hui chef d'entreprise; en six années, comment avez-vous évolué ?**

Je regrette de ne plus pouvoir travailler manuellement; je suis trop occupé à l'administratif et le travail du bois me manque! J'ai appris à aimer le bois massif, travaillé à l'ancienne. D'un autre côté, je souhaite stabiliser l'entreprise, avec un effectif de 10 à 15 personnes, pas davantage, et continuer à travailler essentiellement dans la région d'Yvonand. Actuellement, nous avons 12 employés, dont deux techniciens équivalant à un plein temps, et 3 apprentis. C'est important pour moi de former la relève parce que nous manquons de personnel qualifié dans le canton.

**Face à l'évolution technologique et à l'évolution des concepts architecturaux, comment envisagez-vous l'avenir ?**

Moi, je suis ouvert à l'utilisation du BIM et je voudrais bien pouvoir l'exploiter à fond. Je suis persuadé que les charpentiers sont ceux qui pourraient en tirer le meilleur profit. Pour une fois, nous ne serions plus à suivre des plans, nous serions ceux qui les formalisent. Autrement, je viens de terminer une formation de spécialiste en

protection incendie et j'ai obtenu le brevet fédéral, ce qui prolonge mes compétences. Enfin, les locaux ne sont plus adaptés à nos activités; je veux agrandir et moderniser l'atelier pour être plus productif, notamment dans les ossatures. Mais mon projet se heurte à l'entêtement du canton qui ne veut pas déclasser quelques mètres carrés de surface agricole, juste une petite bande d'herbe étroite le long de notre bâtiment.

**Devant ce blocage, pourriez-vous imaginer d'implanter votre charpenterie ailleurs ?**

Non, vraiment pas; je suis très attaché à ce site du Moulin et d'ailleurs, mon rêve serait de pouvoir réhabiliter cette vocation historique. Il y a des vestiges anciens qu'il suffirait de remettre en fonction. Mais cela demande du temps- je n'en ai pas beaucoup! - et des moyens financiers conséquents.

**/ TOUR PRO NATURA**

**Le Centre Pro Natura de Champ-Pittet a ouvert la saison 2018 avec le vernissage de sa nouvelle tour d'observation. Une réalisation de Binggeli Bois SA.**

Construite totalement en bois suisse, la tour offre 3 étages pour observer le marais de la Grande Caricaie. Elle a été préfabriquée en atelier avant d'être acheminée pièce par pièce par hélicoptère et assemblée sur place en un temps record.



/ © Yanick Turin

**/ L'ENTREPRISE**

Binggeli Bois SA est spécialisée dans la charpenterie mais en association avec Gaëtan David, maître menuisier et gérant de la Menuiserie Binggeli Sàrl, elle propose tout l'éventail des travaux du bois dans une rénovation ou une construction à neuf. Elle travaille également avec un ferblantier établi à Yvonand pour tout ce qui touche à la couverture.

**Binggeli Bois SA - Le Moulin 4**  
1462 Yvonand - Tél. 024 430 11 81  
f.binggeli@binggeli-bois.ch  
www.binggeli-bois.ch



## LES DATES CLÉS EN 2021

En raison de la pandémie, tous les événements de cet agenda sont susceptibles d'être modifiés ou annulés. Nous vous recommandons de vous renseigner avant de vous y rendre.

## Assemblées générales des sections

Nous encourageons toutes les entreprises à participer activement au sein de leur section, en venant accompagnées de leurs jeunes repreneurs et/ou cadres afin de faire vivre le Groupe bois :

Echallens	mercredi 17 mars
Cossonay-Jura Nord	mercredi 24 mars
Aigle	jeudi 25 mars
Pays d'Enhaut	mercredi 31 mars
La Côte	mercredi 14 avril

Montreux-Villeneuve	jeudi 22 avril
Vevey	jeudi 29 avril
La Broye	mercredi 19 mai
Lausanne et environs	mercredi 26 mai

## Assemblée des délégués de la FRECEM

Vendredi 28 mai, à Fribourg



/ © Adobe Stock

## Assemblée générale de la Fédération vaudoise des entrepreneurs

Jeudi 9 septembre, sur le site de la Fédération vaudoise des entrepreneurs, à Tolochenaz



/ © Simon Wagner

## Assemblée générale du Groupe Bois

Jeudi 3 juin, à Echallens



/ © Studio Patrick Jantet

## Commissions de formation technique (CFT)

### charpentiers:

11 février - 1<sup>er</sup> avril - 16 septembre - 25 novembre.

### Menuisiers et ébénistes:

11 mars - 6 mai.

Une séance est prévue en septembre et une autre en novembre.

### SALON BOIS | 16<sup>ÈME</sup> ÉDITION

Du 11 au 13 février 2021,  
Espace Gruyère, Bulle.  
[www.salonbois.ch](http://www.salonbois.ch)



### PRIX LIGNUM NATIONAL

30 septembre 2021, Théâtre national, Berne.  
[www.prixlignum.ch](http://www.prixlignum.ch)

### PRIX LIGNUM RÉGION OUEST

1<sup>er</sup> octobre 2021, Chalet Schuwey SA, Im Fang.  
[www.prixlignum.ch](http://www.prixlignum.ch)